En 1914, le 1er juin, DORNACH est incorporé dans la ville de MULHOUSE et en devient un quartier. Ainsi. cette dernière augmente sa population de 12.000 habitants et sa superficie de 701 ha. Cette surface se trouve pour une partie en plaine et pour l'autre, la plus importante, sur les dernières collines sundgauviennes qui ont pour nom : Illberg, Hochbirnbaum, Lerchenberg, Vogelacker, Todenmann et Geisbuhl. Le ban communal de Dornach est limité au nord par la Doller, au sud par l'Ill, à l'ouest par les communes de Didenheim et de Morschwiller-le-Bas, à l'est par la ville de Mulhouse.

Nous connaissons la date de la fin du village, mais nous savons très peu de chose sur ses débuts. Cependant, l'archéologie nous livre quelques indices :

- du Néolithique, on a trouvé des silex taillés et des haches au pied de l'Illberg, non loin de la limite avec Brunstatt;
- les périodes de Hallstatt et de La Tène ont laissé divers objets sur l'Illberg, une tombe au Lerchenberg, une tombe au 65, rue du Panorama, des fibules vilannoviennes au Brustlein (Ratzàderfle), des monnaies gauloises entre Dornach et Mulhouse et enfin divers objets en bordure de la rue du Lézard.

Les Celtes ont certainement donné son nom au village qui n'est pas seul à le porter, car pas moins de seize Dornach se trouvent en Bavière ou en Autriche, Dornach en Suisse (SO) et Doornick ou Tournai en Belgique. Tous ces lieux sont situés dans la zone d'occupation celte. D'après l'encyclopédie Pauly-Wissova, des Celtes du nom de Durnachos, vocable revenant sur des monnaies de l'époque, auraient été propriétaires ou chefs de certains domaines auxquels ils ont donné leur nom. Les Romains laissent également des traces de leur passage. Ils latinisent le nom des lieux et celui qui nous intéresse devient Durnacum ou Turnacum qui plus tard, avec la germanisation, se transforme en: Turnich, Durnich, Durnach et enfin Dornach ou Durni pour la vox populi qui en général transforme le "ach" final en "i".

Au cours des occupations alamane et franque le site dornachois est habité, les diverses tombes qu'on a découvertes en fournissent la preuve.

Au Moyen Age, le village de Dornach appartient à l'abbaye de Murbach qui le donne en fief à une famille noble du même nom dont le plus ancien membre connu a vécu au début du 12ème siècle, il est moine à Cluny. Plus tard on trouve les de Dornach comme bourgeois de Mulhouse dont le premier bourgmestre a été Jean de Dornach dit Gutrolf. Au début du 15ème siècle la famille des de Dornach s'éteint faute d'héritiers mâles. Il ne reste qu'une fille, Vérène, qui épouse Hertrich II Zu Rhein. Ainsi le fief de Dornach passe dans les mains de ces nobles jusqu'à la Révolution.

Dornach a comme bien d'autres villages du Sundgau subit la Guerre de Trente Ans. Avant ce conflit il y avait 200 Dornachois et après il n'en restait que 18 ou 20. Après 1648, le village va encore une fois renaître grâce à la volonté et à l'entêtement de son seigneur Jean-Sébastien II Zu Rhein.

Après 1756, l'industrie textile mulhousienne déborde sur Dornach. Le long du Steinbaechlein les usines se suivent l'une derrière l'autre : Blech-Fries, DollfusMieg et Cie, Hofer et Schlumberger sans oublier Thierry-Mieg au Brustlein. Avec le développement de l'industrie, la population augmente rapidement et de 160 habitants en 1764, elle passe à 500 en 1789, à 900 en 1813, à 3.000 en 1851 pour atteindre 11.234 en 1913. Cette évolution va poser bien des problèmes aux municipalités successives. Le manque de ressources financières pour réaliser tous les équipements généraux va contraindre le conseil municipal à demander, en 1908, l'incorporation de Dornach dans Mulhouse ce qui se fera à la date indiquée au début de ce texte.

A. HERBRECHT